

WILLIAM RANKIN : COMMENT FAIRE DES «NEW TECH» UN ATOUT DE LA RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS ?

GABRIEL PARRIAUX



En clôture d'une journée formation du CAS PResMITIC sur le thème de la plus-value des MITIC dans l'enseignement, le professeur William Rankin, directeur de l'innovation éducative à Abilene Christian University, au Texas, a présenté son point de vue sur l'école du XXI^e siècle, l'impact des technologies sur la société et sur l'enseignement. William Rankin est professeur à Abilene Christian University. © image DR

William Rankin est à l'origine du projet ACU Connected¹ de son université qui consiste à fournir depuis 2008 un dispositif numérique ultraportable à chaque étudiant pour ses apprentissages, ce qui en fait un des pionniers des environnements 1:1 dans le monde. Le 1:1, transcrit «one-to-one», représente ce modèle de formation où chaque individu est doté d'un outil électronique personnel («un appareil pour un élève»). A l'origine conçus plutôt avec des ordinateurs portables, ces projets s'orientent actuellement vers la mise à disposition d'appareils dits «ultraportables» de type smartphone ou tablette tactile.

Des modèles traditionnels à la peine

William Rankin s'est attaché à mettre en avant les difficultés des modèles d'enseignement traditionnels. Ainsi, l'organisation des salles de classe actuelles, basée sur le modèle tayloriste avec des élèves alignés, lui paraît peu efficace pour favoriser les apprentissages. L'enseignement de type frontal semble avoir un faible pouvoir stimulant sur les apprenants: se référant à de récentes recherches médicales, il constate que l'activité cérébrale des étudiants est la plus faible lorsqu'ils suivent des cours en auditoire! A noter que l'on observe le même phénomène lorsque l'étudiant regarde la télévision!

Le rôle de l'enseignant bouleversé par internet

L'ultra-disponibilité des informations via internet et la connectivité quasi permanente au réseau bouleversent le rôle de l'enseignant dispensateur de savoir. Citant Seth Godin (Conférence Education, 2011), William Rankin se demande jusqu'à quand nos sociétés voudront bien payer des enseignants pour fournir des réponses que les élèves peuvent trouver seuls sur internet.

Un formidable potentiel créatif à intégrer

William Rankin a montré quelques statistiques impressionnantes de la masse d'informations mise à disposition sur le réseau au travers des médias sociaux, comparant par exemple la quantité de photos sur Facebook dix mille fois supérieure à celle de photos disponibles dans la pourtant énorme Library of Congress américaine. La raison: chaque individu possède dans sa poche un petit studio numérique! Nos smartphones permettent de capturer, de modifier et de transmettre des événements de la vie. Pour William Rankin, ils représentent de nouveaux ateliers de création.

C'est notamment pour tirer profit des possibilités créatives de ces outils qu'Abilene Christian University a choisi de doter chacun de ses étudiants de tels dispositifs.

Une faille croissante entre l'école et les jeunes

William Rankin a relevé la faille croissante qui existe entre une école d'un autre temps et le monde qui entoure les jeunes d'aujourd'hui. Afin d'inverser la tendance, le conférencier a plaidé pour l'intégration de ce potentiel créatif à l'école à l'aide d'outils numériques personnels associés à une pédagogie favorisant l'action et la coopération.

La conférence s'est terminée sur un échange particulièrement intéressant entre les participants et le conférencier.

Gabriel Parriaux

Gabriel Parriaux est professeur formateur HEP Vaud, UER médias et TIC, enseignant d'informatique et responsable informatique gymnase de Morges.

Note

¹ <http://www.acu.edu/technology/mobilelearning>

Pour visionner la conférence: www.pressmitic.ch ou www.hepl.ch